

Dans l'extrait suivant, retrouve et analyse les noms en indiquant leur numéro de déclinaison. Complète en même temps le tableau de rappel des désinences des cinq déclinaisons. Traduis ensuite les extraits qui ne l'ont pas encore été.

Iam res Romana adeo erat valida,

ut cuilibet finitimarum civitatum bello par esset ;
si bien qu'elle égalait dans la guerre les cités voisines

sed penuria mulierum hominis aetatem duratura magnitudo erat,

quippe quibus nec domi spes prolis nec cum finitimis conubia essent.
ils n'avaient ni l'espoir d'une descendance chez eux, ni accord avec leurs voisins.

Tum ex consilio patrum Romulus legatos circa vicinas gentes misit,

qui societatem conubiumque novo populo peterent.

TITE-LIVE, *Ab Vrbe condita* I, 9, 1-2.

adeo : donc
circa + acc. : autour de
civitas, atis : la cité
consilium, i : le conseil
conubium, i : le mariage
duraturus, a, um : sur le point de s'éteindre

finitimus, a, um : voisin
gens, gentis : le peuple
legatus, i : le légat
magnitudo, inis : la grandeur
mitto, ere, misi : envoyer
mulier, eris : la femme
novus, a, um : nouveau

pater, patris : le père
penuria, ae : la pénurie
peto, ere : demander
proles, is : la descendance
societas, atis : l'alliance
spes, ei : l'espoir
vicinus, a, um : voisin

Malgré le discours de Romulus, aucune des cités n'accepte sa demande. Frustré, il ne montre rien aux peuples voisins et se contente d'organiser de grands jeux en l'honneur de Neptune...

Iam Sabinorum omnis multitudo cum liberis ac coniugibus venit. Vbi spectaculi tempus venit deditaeque eo mentes cum oculis erant, tum ex composito orta vis, signoque dato, iuventus Romana ad rapiendas virgines discurrit. (...) Turbato per metum ludicro maesti parentes virginum profugiunt, incusantes violati hospitii scelus deumque invocantes, cuius ad sollemne ludosque per fas ac fidem decepti venissent.

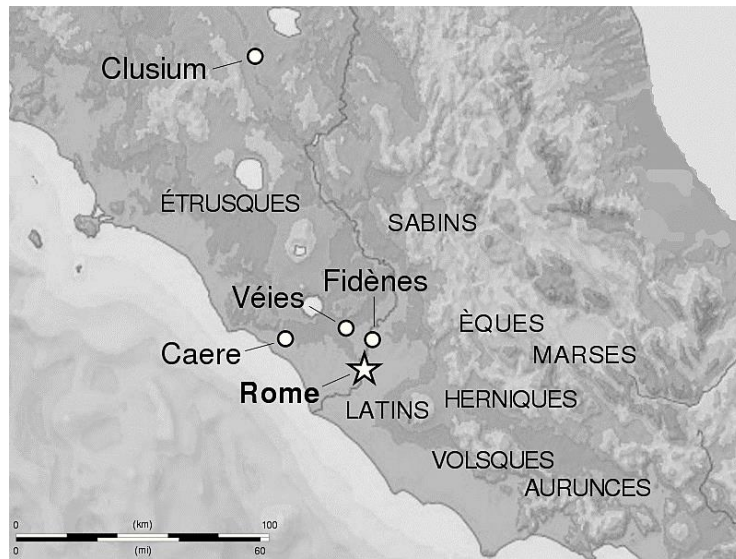
TITE-LIVE, *Ab Vrbe condita* I, 9, 9 ; I, 9, 13.

coniux, iugis : l'épouse
datus, a, um : ayant été donné
deceptus, a, um : ayant été trompé
deditus, a, um : dédié
discurro, ere, curri : courir en tous sens
ex composito : comme convenu
fas (invar.) : la loi divine
fides, ei : la foi
hospes, itis : l'hôte
iam : désormais

iuventus, us : la jeunesse
liber, eri : l'enfant
ludicrum, i : le jeu
maestus, a, um : triste
mens, mentis : l'esprit
metus, us : la crainte
multitudo, inis : la foule
oculus, i : l'œil
orior, iri : naître, commencer
→ *orta [est]* : commença

profugio, ere, fugi : s'enfuir
rapio, ere, rapui : enlever
Sabinus, i : le Sabin
scelus, eris : le crime
sollemne : la fête solennelle
tempus, oris : le temps
turbatus, a, um : ayant été troublé
violatus, a, um : profané, outragé
virgo, inis : la jeune fille
vis, vis : la force, la violence

	1 ^{re} décl.		2 ^e décl.		3 ^e décl.		4 ^e décl.		5 ^e décl.	
	Sg	Pl	Sg	Pl	Sg	Pl	Sg	Pl	Sg	Pl
Nominatif										
Vocatif										
Accusatif										
Génitif										
Datif										
Ablatif										



1 *do, dēdi, dātum, dāre, tr.*, pour le sens, participe de deux racines confondues *da* donner et *dha* placer, v. *condere, abdere, etc.*

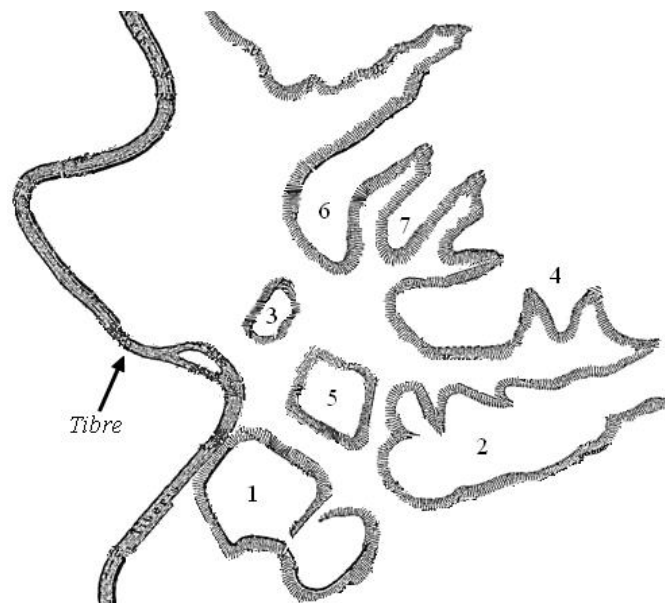
I [en gén.] donner : *dare, recipere merita* C^{ic.} *Læ.* 26, rendre, recevoir des services; *par ratio acceptorum et datorum* C^{ic.} *Læ.* 58, compte égal (balance exacte) du

dēcīpio, cēpi, ceptum, cīpēre (de, capio), tr., ¶ 1 prendre, surprendre, attraper : *PL. Rud.* 1236 ; *Pæn.* 159 ¶ 2 [fig.] attraper, tromper, abuser : *illa amphibolia, quæ Cræsum decepit, vel Chrysippum potuisset fallere* C^{ic.} *Div.* 2, 116, cette ambiguïté où Crésus se laissa prendre eût pu tromper

1 *turbo, āvi, ātum, āre (turba), tr.*, ¶ 1 troubler, agiter, mettre en désordre : *mare, æquora* C^{ic.} *Clu.* 138 ; *LUCR.* 2, 1, agiter la mer, les flots ; *capillos* O^{v.} *M.* 8, 859, mettre les cheveux en désordre ; [poét.] *turbatus capillos* O^{v.} *M.* 4, 474, échevelé ; *turbata cera* Q^{uint.} 12, 8, 13, cachet de cire

Extraits de F. GAFFIOT, *Dictionnaire latin - français*, Hachette, 1934.

1. l'Aventin
2. le Caelius
3. le Capitole
4. l'Esquilin
5. le Palatin
6. le Quirinal
7. le Viminal



Eutrope est un historien du IV^e siècle qui nous a laissé un *Abrégé de l'Histoire romaine* ayant a priori servi de livre d'apprentissage de l'Histoire pour l'empereur Valens. Après avoir lu ce qu'il nous raconte des rois de Rome, dresse un tableau reprenant le nom du roi, la durée de son règne et l'un de ses principaux apports à la ville de Rome.

« Le second roi fut Numa Pompilius, qui, sans faire aucune guerre, ne fut pas moins utile à l'État que Romulus. En effet, il donna des lois et des mœurs à ce peuple que l'habitude des combats faisait regarder comme une troupe de brigands, à demi barbares. Il partagea en douze mois l'année, où le défaut de calcul avait jusqu'alors laissé la confusion ; puis, il établit à Rome un grand nombre de cérémonies religieuses et de temples. Il mourut de maladie, la quarante-troisième année de son règne.

Son successeur fut Tullus Hostilius, qui recommença les guerres, et vainquit les Albains, placés à douze milles de Rome : il soumit aussi les Véiens et les Fidénates, les uns à six milles, les autres à dix-huit milles de Rome. Il agrandit la ville, en y ajoutant le mont Célius. Après un règne de trente-deux ans, il fut frappé de la foudre, et consumé avec son palais.

Après lui, Ancus Marcius, petit-fils de Numa par une fille de ce prince, prit les rênes de l'empire. Il combattit les Latins, ajouta à la ville le mont Aventin et le mont Janicule, et bâtit, près de la mer, la ville d'Ostie, à seize milles de Rome. La vingt-quatrième année de son règne, il mourut de maladie.

Le trône fut ensuite occupé par Tarquin l'Ancien. Il doubla le nombre des sénateurs, construisit le cirque de Rome et institua ces jeux romains qui subsistent encore de nos jours. Il défit aussi les Sabins leur prit une assez grande étendue de territoire qu'il ajouta à celui de Rome, et, le premier, entra dans la ville avec les honneurs du grand triomphe. Il fit des murs, des cloaques, et commença le Capitole. La trente huitième année de son règne, il périt victime d'une vengeance des fils d'Ancus, son prédécesseur.

Après lui, la couronne passa à Servus Tullius, fils d'une femme de qualité, mais cependant captive et réduite à la mendicité. Il soumit aussi les Sabins, joignit à Rome les trois monts Quirinal, Viminal et Esquilin, et fit creuser des fossés autour des murailles. Le premier de tous il établit le cens, inconnu jusqu'alors dans l'univers. Sous lui, Rome, après un dénombrement général, compta quatre-vingt-trois mille citoyens, y compris les habitants des campagnes. La quarante-cinquième année de son règne, il mourut victime du forfait de son gendre, Tarquin, fils de son prédécesseur, et du crime de sa propre fille, épouse de Tarquin.

Lucius Tarquin le Superbe, septième et dernier roi, vainquit les Volsques, nation voisine de Rome, sur la route de la Campanie ; il soumit Gabies et Suessa Pometia, fit la paix avec les Toscans, et éleva un temple à Jupiter, dans le Capitole. Dans la suite, au siège d'Ardée, ville située à dix-huit milles de Rome, il perdit la couronne. En effet, Sextus, son fils, qu'on appelait Tarquin le Jeune, ayant déshonoré une femme aussi noble que vertueuse, Lucreèce, épouse de Collatin, elle se plaignit de cet affront à son mari, à son père, à ses amis, et se tua en leur présence. Pour la venger, Brutus, quoique parent lui-même de Tarquin, souleva le peuple et ôta la royauté à Tarquin. Bientôt l'armée qui, sous les ordres mêmes du roi, assiégeait la ville d'Ardée, abandonna ce prince, et, quand il revint à Rome, il trouva les portes fermées et fut exclu de la ville. Après un règne de vingt-cinq années, il fut obligé de fuir avec sa femme et ses enfants. Ainsi Rome, dans l'espace de deux cent quarante-trois ans, vit sept rois se succéder, et à peine alors ses possessions les plus vastes s'étendaient-elles jusqu'à quinze milles. »

Grâce aux lemmes suivants, identifie les trois thèmes des verbes :

praebeo, ere, praebui, praebitum : fournir

.....

scribo, ere, scripsi, scriptum : écrire

.....

elego, ere, elegi, electum : choisir, élire

.....

pugno, are, avi, atum : combattre

.....

Dans les formes conjuguées suivantes, quel est le thème utilisé ?

monueramus

vocantur

interfectis

fugerunt

duxeris

directa

amaremini

legebant

Sans les analyser avec précision, que sais-tu des formes conjuguées suivantes grâce à leur thème ?

docuit

sanamur

occisus es

porrigent

manseram

amo, are, avi, atum : aimer
dirigo, ere, diregi, directum : aligner
doceo, ere, docui, doctum : enseigner
duco, ere, duxi, ductum : conduire
fugio, ere, fugi, fugitum : fuir
interficio, ere, interfeci, interfectum : tuer
lego, ere, legi, lectum : lire

maneo, ere, mansi, mansum : rester
moneo, ere, monui, monitum : avertir
occido, ere, occidi, occisum : tuer
porrigo, ere, porrexi, porrectum : étendre
sano, are, avi, atum : guérir
voco, are, avi, atum : appeler

Princeps Horatius ibat trigemina spolia prae se ferens ; cui soror virgo, quae desponsa uni ex Curiatii fuerat, obvia ante portam Capenam fuit : cognitoque super umeros fratris paludamento sponsi, quod ipsa confecerat, soluit crines et flebiliter nomine sponsum mortuum appellat. Movet feroci iuveni animum conploratio sororis in victoria sua tantoque gaudio publico. Stricto itaque gladio simul verbis increpans transfigit puellam. "Abi hinc cum immaturo amore ad sponsum" inquit.

TITE-LIVE, *Ab Vrbe condita* I, 26, 3-4.

abeo, ire, abii, abiturum : s'en aller

→ *abi* : va-t'en

amor, oris : l'amour

animus, i : l'esprit

Capena, ae : Capène

cognosco, ere, cognovi, cognitum : reconnaître

conficio, ere, confeci, confectum : achever

conploratio, onis : les pleurs

crinis, is : la chevelure

Curiatius, i : le Curiace

desponsus, a, um : fiancé

eo, ire, i(v)i : aller

ex (+ abl.) : hors de

fero, ere, tuli, latum : porter

ferox, ocis : féroce

flebiliter : en pleurant

fraters, fratris : le frère

gaudium, i : la joie

hinc : d'ici

Horatius, i : l'Horace

increpo, are, avi, atum : se répandre

inmaturus, a, um : immature

inquit : dit-il

ipse, a, um : lui-même, elle-même

itaque : c'est pourquoi

iuvenis, is : le jeune homme

mortuus, a, um : mort

moveo, ere, movi, motum : déplacer, émouvoir

nomen, inis : le nom

obvius, a, um : à la rencontre (de)

paludamentum, i : le manteau

prae (+ acc.) : devant

princeps, ipis : premier

puella, ae : la jeune fille

se (acc.) : il, lui, elle

simul : en même temps

solvo, ere, solui, solutum : dénouer

soror, oris : la sœur

spolium, i : la dépouille

sponsus, i : l'époux, le fiancé

stringo, ere, strinxi, strictum : dégainer

super (+ acc.) : au-dessus de

suus, a, um : son, sa

tantus, a, um : si grand

transfigo, ere, transfixi, transfictum ; transpercer

trigeminus, a, um : triple

umerus, i : l'épaule

unus, a, um : un

verbum, i : la parole

virgo, inis : la jeune fille